



Le déficit naturel se creuse en Nouvelle-Aquitaine et gagne du terrain dans l'Union européenne

En 2017, le déficit naturel continue de se creuser en Nouvelle-Aquitaine, avec un nombre de décès toujours plus élevé et un nombre de naissances encore en baisse. L'allongement de l'espérance de vie, le vieillissement de la population ainsi que la grippe qui a sévi en début d'année expliquent en grande partie la forte hausse des décès. Avec de moins en moins de femmes en âge de procréer, dans un contexte de baisse de leur fécondité, le nombre de naissances diminue. Le déficit naturel gagne aussi du terrain dans l'Union européenne.

Mireille Dalla Longa, Insee

En 2017, l'écart entre naissances et décès continue de se creuser pour la sixième année consécutive. En effet, avec 54 360 naissances et 64 930 décès, la Nouvelle-Aquitaine présente un solde naturel négatif de 10 570 individus contre -7 000 l'année précédente. Le déficit naturel s'accroît de moitié sous l'effet d'une forte baisse des naissances (-2,6 %), mais aussi d'une forte hausse des décès (+3,4 %).

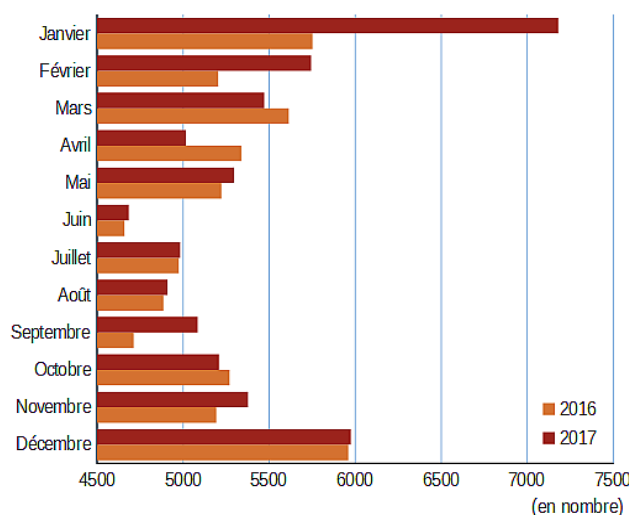
L'épidémie de grippe, cause d'une surmortalité début 2017

En 2017, la Nouvelle-Aquitaine compte 2 140 décès de plus qu'en 2016. L'épidémie de grippe, particulièrement meurtrière, est en partie responsable de cette hausse. En effet, les deux tiers de cet accroissement concernent le mois de janvier et un quart le mois de février (figure 1). Toutefois, la progression sur l'année est moins importante que celle observée en 2015, marquée non seulement par cette épidémie mais aussi par la canicule : 3 700 décès de plus qu'en 2014 sont survenus cette année-là.

Si l'épidémie de grippe a principalement touché les personnes âgées et provoqué une surmortalité chez elles, l'allongement de l'espérance de vie et l'augmentation de leur nombre aux âges de forte mortalité expliquent aussi la hausse des décès. En effet, la moitié de cet accroissement concerne les personnes d'au moins 95 ans, nées au début de l'entre-deux-guerres, période de reprise de la natalité engendrant des générations plus nombreuses que les précédentes. Leur nombre a progressé de moitié au cours des quatre dernières années. Un quart de la hausse des décès provient des personnes de 90 à 94 ans, et un cinquième de celles de 70 à 74 ans, les premières générations nombreuses

1 Un mois de janvier particulièrement néfaste

Nombre de décès en Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee, État civil (événements domiciliés)

du baby-boom entrant désormais dans cette tranche d'âge. Dans la plupart des départements néo-aquitains, la baisse des naissances est couplée à l'augmentation des décès, à l'exception de la Corrèze, où les naissances et les décès diminuent, et de la Creuse où ils augmentent. En 2017, seule la Gironde conserve un excédent naturel, même réduit de 18 %. Dans la Vienne, pour la première fois, le solde naturel devient légèrement négatif. Ailleurs, le déficit naturel s'est creusé.

Ce double mouvement de baisse de naissances et de hausse des décès est également observé dans les autres régions métropolitaines, sauf en Corse où le nombre de naissances reste stable. L'aggravation du déficit naturel est ainsi notable en Bourgogne-Franche Comté et en Bretagne. Le solde naturel devient négatif en Centre-Val de Loire pour la première fois et le redevient en Occitanie après trois décennies d'excédent naturel. Comme en France métropolitaine dans son ensemble, les sept autres régions qui la composent conservent un solde naturel positif, même si celui-ci se réduit.

La baisse de la natalité continue

Pour la huitième année consécutive, le nombre de naissances diminue avec seulement 54 360 bébés en 2017. Ce nombre reste tout de même supérieur aux niveaux les plus bas observés au cours des quatre dernières décennies, soit en moyenne 51 600 en 1993 et 1994. À l'époque, la faible natalité était davantage liée à la récession économique dans la mesure où les femmes de 20 à 39 ans, nées de mères baby-boomeuses, étaient nombreuses (autour de 720 000). Mais depuis, leur nombre diminue et elles sont à peine 650 000 en 2017.

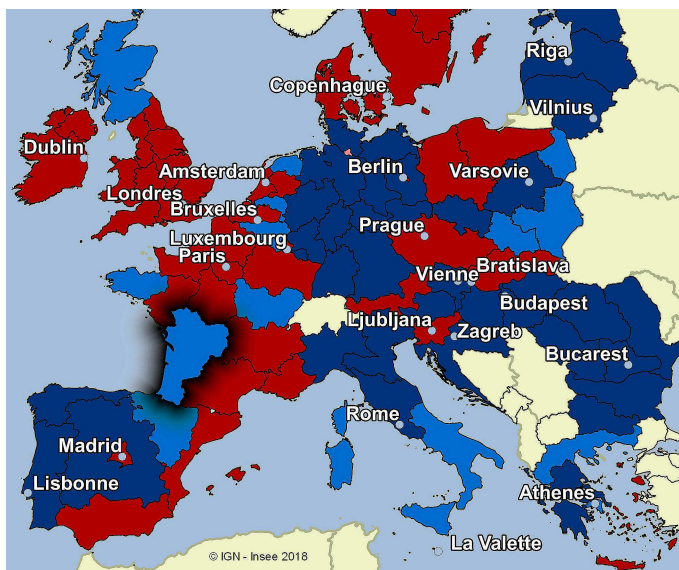
L'indicateur conjoncturel de fécondité (*définition*), exprimé ici en nombre moyen d'enfants pour 100 femmes, ne cesse également de diminuer. Dans la région, il s'établit à 169 en 2017 contre 186 en 2009 ou 2010, niveau le plus haut atteint au cours des quatre dernières décennies. Le recul de l'âge de la maternité reste avéré. Ainsi les femmes d'au moins 35 ans ont 3 fois plus d'enfants qu'il y a quarante ans : 36 pour 100 femmes de cet âge en 2017 contre 12 à la fin des années 1970. Mais ce recul ne compense plus aujourd'hui la moindre fécondité observée chez les plus jeunes.

Le déficit naturel se creuse aussi dans des régions de l'Europe du Sud

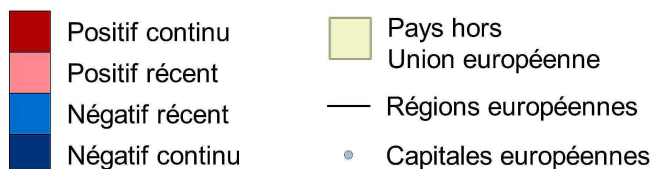
Au sein de l'Union européenne, d'autres régions traversent une crise démographique ces dernières années. Dans le nord des Pays-Bas (Groningue, Frise, Drenthe) et l'Écosse, le déficit naturel est récent, depuis 2015. En revanche, il est plus ancien dans le nord-est de l'Espagne (le Pays basque, la Navarre, la Rioja, l'Aragon), le nord de la Grèce (la Macédoine, la Thrace, l'Épire), le sud de l'Italie (les Abruzzes, le Molise, la Campanie, les Pouilles, la Basilicate, la Calabre), les îles de la Sicile et de la Sardaigne, et le Portugal continental (*figure 2*). Ces régions présentent toutes une forte augmentation de la part des personnes âgées et une forte diminution des femmes aux âges les plus féconds. Liée à la crise financière mondiale qui a frappé de plein fouet les pays de l'Europe du Sud, l'émigration vers des pays de l'Europe du Nord ou de l'Ouest, notamment l'Allemagne,

2 Dans l'Union européenne, le déficit naturel a gagné une grande région sur six

Évolution du solde naturel de 2008 à 2016 dans les grandes régions de l'Union européenne



Évolution du solde naturel



Source : Eurostat

a tenté de nombreux Grecs, Espagnols, Italiens ou Portugais en âge de travailler : leurs bébés sont nés dans leur pays d'accueil. Ainsi, dans les régions de Berlin et Hambourg, depuis le début des années 2010, le nombre de naissances est devenu supérieur à celui des décès et cet excédent naturel s'accroît au fil des ans grâce à l'immigration. ■

Définition

L'indicateur conjoncturel de fécondité, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Insee Nouvelle-Aquitaine

5, rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :
Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :
Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Dalla Longa M., « Une forte détérioration du solde naturel en Nouvelle-Aquitaine » *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 33, février 2018.
- Papon S., Beaumel C., « Plus de 67 millions d'habitants en France au 1^{er} janvier 2018 » *Insee Première* n° 1683, janvier 2018.

